

## Parce que se cacher n'est pas toujours un jeu.

*Pour les enfants qui grandissent avec un auteur de violences le cache-cache n'est pas une partie de plaisir. Violences conjugales, violences intra familiales, il n'y a qu'un pas.*

*Témoignage*

Cache-Cache

<http://www.astrosurf.com/luxorion/psycho-violence-conjugale.htm>



### Début du jeu.

« Premier rendez-vous: il est venu bien habillé parfumé et souriant. Mais déjà au bout d'une semaine chez nous, il disait avoir besoin de boire et fumer pour s'endormir, une première. Habituees à n'habiter qu'à deux, nous avons alors pensé que c'était normal.

Les dimanches soir nous allions en famille au restaurant. Ce soir-là, j'ai compris que rien ne serait plus comme avant. Auprès du serveur, **IL** a décidé du menu mais comme **IL** disait « c'est pour votre bien ». Je me suis renfermée tout le repas, incompréhension totale, le plus douloureux voir ma mère les larmes aux yeux. À la fin du dîner mon sixième sens m'indiquait clairement qu'il fallait se taire. J'avais décrypté mon beau-père.

### Chat et souris.

Le jour où j'ai joué à cache-cache avec lui, s'il m'avait trouvée, je ne pourrais pas témoigner. Ce jour-là marquera ma vie pour toujours. Sans raison il a attrapé ma mère, l'a poussée violemment contre le rebord de la baignoire. Il n'a même pas pris la peine de se cacher comme à

l'accoutumée. Droit dans les yeux il m'a dit « à ton tour ». J'étais terrorisée.

### Changer les règles du jeu

En grandissant ma priorité a été celle de protéger ma mère. Avant de partir au collège, je préparais un sac pour ma mère et moi. Ainsi en cas d'urgence je savais que si nous devions nous sauver nous aurions des affaires à disposition. Plusieurs soirs nous avons dû fuir cette violence et nous abriter dans une chambre d'hôtel. J'y ai été heureuse seule avec ma mère, en sécurité. Mes meilleurs souvenirs de jeune fille... Mais chaque matin il fallait retourner dans cette maison qui, pourtant à nous, ne l'était plus.

L'entourage se doutait, il avait remarqué les traces des coups. Tout le monde sait.

Tout le monde se tait. Comment lui en vouloir ?

Même s'il avait réagi, il fallait que ma mère ait un déclic, qu'elle comprenne que cet homme était toxique.

### Déclic.

Un jour j'ai décidé de ne plus subir. Une lettre et un matin j'ai fugué. En fin de journée des policiers m'ont retrouvée et ramenée à la maison. Ma mère pleurait, m'a prise dans ses bras en me disant « Ma chérie, c'est fini. » Ma mère avait eu le déclic, elle l'avait quitté malgré ses peurs. Porter plainte contre lui ? Non, nous voulions juste tourner la page.

### 6 ans de cauchemar.

Aujourd'hui il est parti mais pas la peur, dans le noir je le vois face à moi, mon sommeil rime avec cauchemars. L'odeur de son parfum me terrorise, le bruit de pas lourds m'effraie. Il faut rester forte, pour moi, pour ma mère. Je suis fière de moi et encore plus fière de son courage. Elle nous a libérées de ce bourreau. Heureuse de la voir sourire à nouveau. Je ne jouerai plus jamais à cache-cache.»

Laurie Fraysse